



© Takashi Horikawa

THE DARK MASTER

texte/mise en scène
KURÔ TANINO

du 20 au 24 septembre 2018

Festival d'Automne à Paris
Japonismes 2018



DOSSIER DE PRESSE

Service de presse T2G

Philippe Boulet - boulet@tgcdn.com - 06 82 28 00 47

Service de presse Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme - c.delterme@festival-automne.com

Lucie Beraha - l.beraha@festival-automne.com

assistées de Violette Kamal - assistant.presse@festival-automne.com - 01 53 45 17 13

THE DARK MASTER

texte/mise en scène

KURÔ TANINO

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

JAPONISMES 2018

—
du 20 au 24 septembre 2018

jeudi, vendredi et lundi à 20h

samedi à 18h et dimanche à 16h

—
plateau 2

durée **2h10**

spectacle en japonais surtitré en français

—
texte et mise en scène **Kurô Tanino**

d'après une histoire originale de **Marei Karibu**

et l'œuvre de **Haruki Izumi** (éd. Terbrain, Inc.)

scénographie **Masaya Natsume**

assistantat à la mise en scène **Kodachi Kitagata**

lumière **Masayuki Abe / Hirokuyi Ito**

son **Koji Sato**

décors **Takuya Kamiike**

vidéo **Tadashi Mitani, Nobuhiro Matsuzawa**

traduction **Miyako Slocombe**

manager de tournée **Miwa Monden** / manager **Chika Onozuka**

avec **Susumu Ogata, Koichiro F.O. Pereira, Masato Nomura, Hatsune Sakai, Kazuya Inoue, Kazuki Sugita**

—
réservation

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26 du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation

vente en ligne sur : www.theatre2gennevilliers.com

tarifs

de 6 € à 24 €

—
production Niwa Gekidan Penino / Arche LLC

organisation Fondation du Japon

coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture), T2G – Théâtre de Gennevilliers et le Festival d'Automne à Paris

Le Monde

un **Télérama** événement

ANOUS PARIS

la terrasse

Mouvement
magazine culturel indisdiscipliné

Le T2G est subventionné par le ministère de la Culture, la ville de Gennevilliers et le département des Hauts-de-Seine



Avec pour décor un restaurant d'Osaka, la rencontre entre un jeune homme perdu et un chef cuisinier talentueux prend une tournure étrange, comme si Kurô Tanino souhaitait nous prévenir de ne pas toujours se fier aux apparences.

Osaka. Un randonneur entre dans un modeste restaurant local. Le propriétaire, aussi excentrique qu'associable, lui propose de prendre sa place en tant que chef ; il convainc le jeune homme en lui tendant un écouteur sans fil, lui expliquant qu'il pourra ainsi résider à l'étage et lui livrer ses indications culinaires en toute discrétion. Dès lors, il disparaît définitivement. Il voit tout, sans être vu. Le Maître de l'Ombre, cuisinier hors pair, enseigne ses secrets à son élu, et l'insolite duo du visible et de l'invisible fait renaître la boutique de ses cendres. Entrent en scène la prostituée préférée du propriétaire ou encore un client chinois à l'affût du rachat de commerces, deux personnages-clé pour creuser d'autres strates : la dépossession du patrimoine japonais, les rapports de domination en général. Un théâtre de feu et d'obscurité, de bruit et de silence, d'odeurs envoûtantes, qui révèle avec éclat les paradoxes de notre condition humaine.*

*Mélanie Drouère in programme du Festival d'Automne à Paris.

KURÔ TANINO

Kurô Tanino est né à Toyama en 1976, dans une famille de psychiatres. Il crée la compagnie de théâtre Niwa Gekidan Penino en 2000, avec ses camarades du club de théâtre de l'Université de Médecine de Showa, dans laquelle il poursuit ses études. Il met un terme à sa carrière de psychiatre pour se consacrer pleinement à la dramaturgie et la mise en scène. Dès 2007, il crée avec sa compagnie : *Egao no Toride* (2007), et *Hoshikage no Jr.* (2008). En 2009, il présente *Frustrating Picture Book for Adults* au festival HAU en Allemagne, en 2010 au Theaterspektakl en Suisse, et en 2011 au Next Arts Festival en France. En 2012, il présente *The Room, Nobody knows* au Festival de Helsinki. En 2014, il participe au Festival Theater der Welt en Allemagne, et au Wienerfestwochen avec *Box in The Big Trunk*, qu'il présente à kaserne Basel la même année. En 2015, il crée *Käfig aus Wasser* à Krefeld, en Allemagne, et *Homage for Cantor by Tanino and Dwarves* présenté au Tokyo Metropolitan Theater. Il obtient le 60e kishida Drama Award en 2016 pour sa pièce *Avidya - L'Auberge de l'obscurité*.

ENTRETIEN AVEC KURÔ TANINO

Votre dernière pièce, The Dark Master, prend la forme d'un huis-clos. Qu'est-ce qui vous intéresse en particulier dans ce type de scénographie ?

Kurô Tanino : En utilisant un espace fermé il est possible de créer un effet contraire. Un espace exigu peut, selon moi, contenir, décrire, évoquer un monde infiniment grand.

Y a-t-il également dans cette pièce des éléments que vous avez puisés dans votre propre expérience ?

Kurô Tanino : Dans cette pièce, je n'ai pas, à proprement parler, cité mes propres expériences. Mais si l'on considère ce Dark Master comme un « maître qui vit dans notre subconscient », alors, oui, de nombreuses choses sont liées à mes expériences, et c'est là l'essence même de cette pièce. Il y a aussi des points communs entre les deux pièces dans l'atmosphère et le scénario : tout commence dans le calme et un écran ultra-réaliste quand, soudain, tout bascule, sans qu'on s'y attende. Un grain de folie s'immisce dans les rouages et fait tout dérapier, nous immergeant dans un autre monde.

Que souhaitez-vous provoquer ainsi chez le spectateur ?

Kurô Tanino : Bien que le théâtre soit une forme de fiction, je considère qu'il doit être une expression vécue dans le corps, sous la peau, pour le public. *The Dark Master* fait appel non seulement à la vue, mais aussi à l'ouïe et à l'odorat. J'ai mis en scène cette pièce afin que le spectateur vive ce que ressent le personnage principal. Je souhaite ardemment qu'il expérimente en lui-même, physiquement, la transformation du personnage.

Pourquoi avez-vous pris le parti radical de cacher le Chef, tant à son disciple qu'au public ?

Kurô Tanino : C'est un point très important de la pièce. Comme l'indique le titre *The Dark Master*, le Chef peut être une présence qui n'existe pas en réalité. Il pénètre par une faille de la conscience humaine, pour ensuite la contrôler, la manipuler et se fusionner avec elle. Il n'y a pas que les ordinateurs qui puissent réécrire les informations, transformer les data, les humains aussi.

Comment qualifieriez-vous le rapport du Dark Master avec son « élève » ?

Kurô Tanino : C'est une relation de dominant/dominé qui passe par le subconscient, d'abord à travers les mots, puis par la violence, l'argent et le plaisir.

Vous vous inspirez ici d'un manga court de Haruki Izumi : qu'est ce qui a retenu votre attention dans cette lecture ?

Kurô Tanino : J'ai découvert ce manga il y a quinze ans. La première impression qu'il m'a donné a été celle d'une fantaisie noire qui existe dans notre vie quotidienne. Je l'ai trouvé intéressant, mais c'est seulement à la relecture que j'ai pu y débusquer des sens cachés et que mon imaginaire s'est élargi. Ce que représente cette histoire ne se limite pas à un événement survenu dans un petit restaurant de quartier. Elle nous pointe l'essence même de notre société d'aujourd'hui et celle de l'humanité.

Vous avez choisi de faire réellement cuisiner « l'apprenti » sur le plateau, qui doit réaliser une double performance de comédien et de Chef. Que signifie ce choix ?

Kurô Tanino : Peu à peu, ce personnage se fait conditionner par le maître et perd sa propre identité. Le fait de submerger

l'acteur par des tâches à exécuter sur scène le perturbe dans son propre jeu. Et j'aime voir ce qui surgit chez un acteur dans cet état de perte de contrôle, car ceci représente fidèlement la réalité, et, réciproquement, pour le spectateur, ce sont dans ces moments précis que le réel jaillit dans la pièce. Comme je le disais, je voulais faire vivre au spectateur la même expérience que le personnage vit sur scène et, pour ceci, j'ai voulu stimuler tous les sens du public, or l'odorat m'intéressait en particulier en ce qu'il fait naître des réactions physiques en nous. Ces odeurs peuvent nous donner faim ou au contraire nous rassasier, ou encore nous rendre nostalgiques ou nous faire voyager à l'étranger. L'odorat crée une réaction qui dépasse notre raisonnement. Il modifie l'état du spectateur.

Comment travaillez-vous cette « sensualité » avec vos comédiens ?

Kurô Tanino : Lors des répétitions, je précise dans le moindre détail avec les acteurs les gestes à adopter sur scène. Je vais jusqu'à indiquer des mouvements subtils du regard ou même la position de l'un des doigts sur le verre. Je travaille en pensant que ce genre de détails accumulés peut générer au final une forme de sensualité.

Les personnages dits « secondaires » ont aussi une grande importance dans la pièce ?

Kurô Tanino : En effet, il y a la prostituée et le Chinois, mais aussi un jeune acteur comique en cours de formation. C'est un personnage important car, contrairement à l'apprenti, il est plein d'espoir en son avenir. D'ailleurs, le Grand Chef s'était renseigné sur ce jeune homme et en avait déduit qu'il n'était pas manipulable, trop engagé dans son objectif de vie. Le jeune cuisinier ressent une profonde admiration envers ce garçon épris de liberté et déterminé à la sauvegarder, ce que voit bien le Dark Master. C'est pourquoi ce dernier décide d'entrer en phase finale de manipulation de son apprenti, notamment par le biais de l'emprise érotique, en invitant sa prostituée préférée à lui livrer ses services sexuels.

Le client chinois, venu racheter les boutiques des rues aux rideaux de fer, est-il emblématique d'une dépossession du patrimoine japonais ?

Kurô Tanino : Oui, tout-à-fait. Le Japon vit aujourd'hui une grande problématique d'achat de terrain par les financements étrangers, notamment ceux venant de la Chine.

Cette pièce parle-t-elle, d'une manière différente d'Avidya, de la fin d'un monde ?

Kurô Tanino : Cette pièce exprime « le combat sans armes » vis-à-vis du pouvoir financier étranger, en l'occurrence la Chine. Le grand cuisinier japonais profite de l'ignorance du jeune homme, lui lave le cerveau, le manipule, afin de protéger son terrain. Mais ce lavage de cerveau est en lui-même un acte violent et cruel. Dans le même temps, ce restaurant sert à ses clients une cuisine pseudo-occidentale, laquelle s'est répandue au Japon après la deuxième guerre mondiale. Quand nous cherchons la trace de l'existence de ce Dark Master, notre imaginaire s'étend et le fait disparaître dans une profonde obscurité. Essayer de représenter cette obscurité est le but de cette pièce.

Propos recueillis par Mélanie Drouère et traduits par Aya Soejima, pour le Festival d'Automne à Paris.

INFOS PRATIQUES

T2G - Théâtre de Gennevilliers
41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers
Standard 01 41 32 26 10
www.theatre2gennevilliers.com

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION

sur place ou par téléphone au 01 41 32 26 26
du mardi au samedi de 13h à 19h et les lundis de représentation
télépaiement par carte bancaire

Vente en ligne sur : **www.theatre2gennevilliers.com**

Accessibilité

Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite.

NOUVEAU RESTAURANT YOUPI AU THÉÂTRE

Ouverture le lundi 17 septembre

En semaine, pour déjeuner (12h -14h) ou pour prendre un café ou un thé dans la journée (10h – 18h), du lundi au vendredi
Les après-midi et soirs de représentation (ouverture 1h avant / 1h après le spectacle)
Renseignement / Réservation : Patrice Gelbart 06 26 04 14 80
Wifi gratuit

ACCÈS

Accès Métro

Ligne [13] Station Gabriel Péri Sortie [1]

Accès Bus

Ligne [54] arrêt Place Voltaire

Accès voiture

- Depuis Paris - Porte de Clichy : Direction Clichy-centre. Tourner immédiatement à gauche après le Pont de Clichy, direction Asnières-centre, puis la première à droite, direction Place Voltaire puis encore la première à droite, avenue des Grésillons.

- Depuis l'A 86, sortie n° 5 direction Asnières / Gennevilliers-centre / Gennevilliers Le Luth.

Parking payant gardé à proximité

Navettes retour vers Paris

Certains soirs, après la représentation, une navette gratuite vous raccompagne vers Paris.
Arrêts desservis : Place de Clichy, Saint-Lazare, Opéra, Châtelet et République.